AVERTISSEMENTS AGRICOLES

P-2-6-72397698

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

N° 141

1°JUIN 1972

LA LUTTE contre LES CHENILLES du BOMBYX CHRYSORRHEE ou "CUL BRUN"

Il vous est certainement arrivé d'observer ces chenilles brunes, munies de longs poils urticants, mesurant 3 à 4 cm de longueur à leur complet développement, qui se manifestent depuis quelques années en très grand nombre dans notre région ; particulièrement dans certaines zones naturelles, dans les vergers, dans les jardins familiaux, dans les parcs, sur les haies, sur les arbres des alignements.

Très voraces, elles causent des dommages quelquefois irréparables à la végétation ; de plus, leur présence est très désagréable sur les lieux habités ou fréquentés.

Depuis le début de mai, ces dangereux ravageurs sont en pleine activité. Et bien que leurs dégâts aient été freinés par le climat frais et humide qui a marqué le début du printemps, ils ont provoqué une vive inquiétude chez de nombreuses personnes, qui se sont adressées au Service de la Protection des Végétaux pour s'informer des moyens de lutte pouvant être utilisés contre ces parasites.

Nous avons dans un précédent article souligné l'intérêt de l'échenillage, qui consiste dans la suppression des "nids" de chenilles pendant la période de repos de celles-ci. La destruction des chenilles peut encore être obtenue par un traitement appliqué au début de leur époque d'activité, c'est-à-dire dans les premiers jours de mai. Après cette période, les chenilles sont plus résistantes et le traitement perd de son efficacité.

Pour les traitements à effectuer hors des agglomérations, dans les vergers, par exemple, nous recommandons l'emploi d'un insecticide chimique, à la fois efficace et peu toxique, en particulier inoffensif pour les abeilles, la Phosalone.

Pour les jardins familiaux, ce produit est encore utilisable, à condition qu'il ne soit pas déposé sur les légumes dans les quinze jours précédant la récolte. Par contre, dans les zones habitées, on emploiera exclusivement un agent biologique, le Bacillus thuringiensis. Le Service de la Protection des Végétaux a participé activement à l'expérimentation de ce produit, qui provoque une epizootie mortelle chez les chenilles du Bombyx Chrysorrhée et chez quelques processionnaires, sans présenter la moindre toxicité pour les autres formes vivantes et notamment pour l'homme.

Cependant, les opinions sont loin d'être unanimes quant à l'opportunité de la lutte contre le Bombyx Chrysorrhée, voire de la lutte insecticide en général. Ce sujet soulève parfois, de vives polémiques entre les riverains ou entre les habitants d'immeubles, et nous voudrions essayer de dissiper certaines appréhensions. Pour les plus pessimistes, les traitements insecticides représentent une menace intolérable pour l'homme, tuent les oiseaux, les insectes utiles, en portant gravement atteinte à l'équilibre biologique.

Cette thèse nous paraît excessive et même inexacte et il serait dangereux de la laisser accréditer.

Certes, les insecticides chimiques ne sont pas des produits anodins, et c'est pourquoi ils font l'objet d'une réglementation très stricte qui sera d'ailleurs complétée dans un très proche avenir par des normes européennes qui lui apporteront encore plus de rigueur.

Pour conclure, nous pensons que s'il n'a pas été fait toujours une utilisation rationnelle des insecticides, cela ne met pas en cause leur utilité en particulier pour la lutte contre les chenilles du Bombyx Chrysorrhée.

J. GATIGNOL
Ingénieur des Travaux Agricoles
Service de la Protection des Végétaux de Nord et Picardie.

20

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

TAVELURES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS   CULTURES FRUITIERES

Les projections demeurent toujours possibles. Les dernières pluies ont pu encore provoquer des contaminations, mais il est certain que, dès maintenant, se seront les conidies sur les taches primaires qui seront les plus à redouter.

En cas de persistance d'un temps instable et pluvieux, la période actuelle sera sans aucun doute l'une des plus critiques dans la lutte contre cette maladie. Il faudra donc renouveler les traitements dès maintenant et assurer une protection vigilante par la suite, surtout là où l'on a déjà remarqué des taches.

OIDIUM DU POMMIER

De nombreuses pousses oïdiées sont apparues au cours de la dernière semaine, les conditions climatiques continuent à être favorables au développement et à l'extension du champignon. Profiter de l'intervention dirigée contre la tavelure pour ajouter à la bouillie un fongicide approprié.

CAPUA RETICULANA

Les premiers papillons ont été remarqués à la fin de la semaine dernière. Aucune intervention ne se justifie encore.

SITUATION MILDIOU DE LA POMME DE TERRE   GRANDES CULTURES

Cette maladie est déjà bien installée sur déchets et repousses dans les secteurs traditionnellement exposés aux attaques précoces de Mildiou : Cambrésis, Ham-Vermandois, Santerre. Les toutes premières taches ont pu également être observées en cultures à proximité de ces foyers ainsi que localement dans certaines régions chaudes du Sud de l'Aisne.

Les conditions climatiques, souvent favorables tout au long du mois de Mai, ont engendré de nombreuses contaminations. Les sorties de taches correspondantes on pu apparaître à partir du 20 Mai et se sont échelonnées tout au long de la dernière décade de Mai. Il s'agit bien sur de taches encore peu apparentes et difficiles à observer. De nouvelles taches sont d'ailleurs encore susceptibles d'apparaître.

Au cours de la période du 21 au 28 Mai, les averses fréquentes et répétées ont été à l'origine de nouvelles contaminations. Des repiquages ont pu être possibles à partir des taches existantes. Une nouvelle extension de l'épidémie est à craindre dès maintenant. Les températures relativement basses rendent malaisées la prévision des sorties de taches. Ces sorties pourraient se prolonger durant une assez longue période. Il semble difficile dans ces conditions d'indiquer une date précise d'intervention.

Renouveler le traitement appliqué antérieurement au 20 Mai. Dans tous les cas, et sur végétation suffisamment développée, assurer une bonne protection des cultures au cours de la première décade de Juin et plus particulièrement aux alentours des 8-10 Juin.

De nouvelles pluies persistantes à partir de ces dates pourraient à nouveau être dangereuses.

LE CONCOURS DE DETECTION DES PREMIERES TACHES DE MILDIOU RESTE OUVERT.
ADRESSER LES ENVOIS.

RAVAGEURS ANIMAUX DU FEUILLAGE DE LA BETTERAVE.
PEGOMYIE - PUCERONS

Au cours de la semaine écoulée, le temps souvent frais et instable a été défavorable à l'activité de ces ravageurs. Rester vigilant en cas de relèvement sensible des températures. Se rappeler que la rémanence des produits appliqués notamment contre la Pégomyie est assez limitée dans le temps. La répétition des traitements pourrait éventuellement être envisagée dès l'observation de nouvelles galeries.

.../...

MELIGETHES SUR COLZA DE PRINTEMPS

Ces ravageurs sont habituellement très nuisibles aux cultures de colza de printemps dès l'apparition des ébauches de boutons floraux alors que ceux ci sont encore bien verts et très serrés. Une intervention pourra se justifier à ce stade lorsque l'on pourra observer de 2 à 5 méligéthes par bouton floral. L'invasion des cultures ne sera possible toutefois qu'à la suite d'un relèvement des températures

CULTURES LEGUMIERES

ANTHRACNOSE DU HARICOT

L'extension de ce cryptogame a lieu uniquement à la faveur des pluies. Il se propage par taches dans les champs, chaque tache ayant pour point de départ une plantule malade (la maladie est difficilement visible à ce stade là). Les températures optimales permettant son développement se situent entre 18 et 25° mais en conditions de pluviosité excessive, on peut avoir les premières infestations dès 15°.

Il faut souligner que la virulence de cette maladie risque de s'atténuer dans les années à venir, les sélectionneurs offrant sur le marché des semences, un grand nombre de variétés résistantes à cette maladie (Maxidor, Prélubel, Corène, Arado etc...).

La lutte chimique pourrait commencer par une désinfection de semence à l'aide de bénomyl ou de méthylthiophanate. Il est certain que ce traitement de semence est insuffisant pour assurer une protection de la culture contre cette maladie.

Il ne reste donc que la lutte préventive en cours de végétation. Dans ce cas, le Bénomyl (500 g M.A/ha) semble particulièrement intéressant mais il est certain qu'un grand nombre de matières actives donnent de très bons résultats : Méthylthiophanate (2 kg M.A./ha), Manèbe (2 kg M.A./ha), Mancozèbe (2 Kg M.A./ha), Dichlofluanide (1 Kg 5 M.A./ha), Folpel et Captane (2 Kg M.A./ha), Thirame etc...

Afin d'assurer une protection sérieuse et sans trop de frais, il faut à tout prix entreprendre les traitements aux stades uivants :

- 2 feuilles,
- tout début de floraison;
- formation des premiers filets,
- un traitement sur gousses est souvent nécessaire pour les flageolets et lingots du Nord.

Sur des cultures ayant reçu un traitement de semences, on peut prévoir, surtout si l'on emploi des produits à action systémique (Benlate, Pelt) une intervention à demi-dose au stade 2 feuilles.

BOTRYTIS

Ce champignon attaque depuis plusieurs années les jeunes cultures de haricots (stade 2-4 feuilles). Là où l'on redoute la maladie, et si les conditions climatiques sont réunies (pluies, températures de 15° environ), on pourra prévoir avec l'application fongique contre l'Anthracnose l'emploi d'une matière active appropriée telle que par exemple : Méthylthiophanate (700 g M.A./ha), Thirame (3 kg M.A/ha) Dichlofluanide (1500 g M.A./ha) Bénomyl (même dose que pour l'anthracnose).

Les Ingénieurs chargé des
Avertissements Agricoles,

G. CONCÉ et D. MORIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"NORD PICARDIE"

P. COUTURIER

Dernière Note : Supplément N° 2 au N° 140 en date du 23 Mai 1972.

21